



Le Journal

Année 2026

L'un contre l'autre

- L'Edito : L'un contre l'autre p.1
- Les parrainages à La Blanca p. 2 et 3
- Projets et actions d'éducation avec Ismugua p.4

Nos expos-ventes d'artisanat en 2026 - 2027

- Harly : 14 et 15 novembre 26
- Ardres : 12 et 13 décembre 26
- Sangatte : 3 et 4 avril 2027
- St Martin lez Tatinghem :
22 et 23 mai 2027

Suivez également toutes nos
actus sur notre page
« **Terres Nouvelles** »

facebook

**Parrainer un enfant
pour l'aider dans sa
scolarité : c'est facile**



Vous pouvez participer à l'éducation d'un ou de plusieurs jeunes en faisant un don ponctuel à l'ordre de Terres Nouvelles ou en vous engageant pour un parrainage anonyme ou nominatif : 20 € par mois pour un enfant.

Force est de constater que l'on ne fait plus qu'opposer les uns aux autres. Ce qui a malheureusement pour conséquence directe de monter les uns contre les autres. À croire que c'est devenu un sport national et international, une solution à tous les problèmes, une règle, un mot d'ordre, un besoin, une raison d'être... Dans les médias, chez les politiciens, chez le coiffeur, à la boulangerie, au bistrot, et même parfois en famille, on oppose les blancs aux personnes de couleur, les riches aux pauvres, les jeunes aux vieux, les hommes aux femmes, les hétéros aux homos, les intellectuels aux manuels, les travailleurs aux chômeurs, les gros aux maigres, ceux de gauche à ceux de droite, les chrétiens à ceux qui ne le sont pas, ceux qui parlent français à ceux qui ne le parlent pas, ceux qui disent blanc à ceux qui disent noir, ceux qui mangent de la viande à ceux qui n'en consomment pas, les malades aux bien portants, ceux qui ont des animaux à ceux qui n'en ont pas, ceux qui réussissent dans la vie à ceux qui ratent ce qu'ils entreprennent, etc. etc. Dans nos sociétés dites modernes, à la pointe de tout (autrement dit de rien), n'y aurait-il pas de salut sans opposer les uns aux autres, sans dichotomie, sans binarité ? Mais j'ai surtout envie de dire : ne savons-nous rien faire d'autre que cela ?

En réalité, cette entreprise de démolition souterraine n'appelle aucun courage, aucune

remise en cause et, d'une certaine manière, aucune intelligence. C'est d'ailleurs peut-être pour ça qu'il y a aujourd'hui autant d'experts en la matière. C'est d'ailleurs peut-être aussi pour ça que nos sociétés régressent dangereusement. Car, paradoxalement, ce tintamarre venu des maîtres du tranchage à vif, des faiseurs d'opposition, des pro du bouc émissaire, des pyromanes de la pensée ne génère aucune avancée digne de ce nom et le monde n'a (peut-être) jamais été aussi mal en point.

À bien y réfléchir, quand on ne fait sans cesse qu'opposer l'un à l'autre, que monter insidieusement l'un contre l'autre, que fait-on exactement si ce n'est sous-entendre que l'un ou l'autre est de trop ? Et, si on poursuit dans ce sens, cela ne reviendrait-il pas à dire que c'est finalement l'homme lui-même qui est de trop ? Car, enfin, si tout oppose les uns aux autres et les autres aux uns, nous n'avons plus aucune raison d'exister. Nous ne servons tout simplement plus à rien... Sauf peut-être à faire de ce travail de sape un fonds de commerce, à gagner de l'argent sur le dos des uns ou des autres, ou à allumer des contrefeux pour masquer des vieux démons et des incompétences. Mais certainement pas à construire un monde meilleur pour tous. ■

Philippe CROGNIER

Immense MERCI !

C'est avec beaucoup d'émotion que nous évoquons le souvenir d'Anne-Marie et Christian C., tous deux décédés respectivement en janvier 2025 et mai 2026. Ils étaient des soutiens fidèles de Terres Nouvelles depuis de nombreuses années, ne manquant jamais une expo-vente tant que leur santé le leur permettait. Après leur départ, ils nous ont fait une belle surprise en nommant Terres Nouvelles comme bénéficiaire d'un contrat d'assurance vie. Ils poursuivent de cette façon l'engagement de toute leur vie d'enseignant, en permettant à des enfants et des jeunes du Guatemala d'apprendre à lire, écrire, compter et préparer leur avenir.

Immense MERCI !



Les parrainages à La Blanca, témoignages et photos de Soeur Consuelo

Quelques informations importantes à connaître sur la commune de La Blanca, département de San Marcos, au Guatemala

La commune de La Blanca est située au sud-ouest du Guatemala, sur la côte de l'océan Pacifique. Sa création officielle remonte à 2014, mais son histoire s'étend sur plusieurs décennies, lorsqu'elle faisait partie de la commune d'Ocós (dont elle est séparée par le Rio Naranjo, NDLR).

Origines et histoire

À l'origine, La Blanca était une colonie de l'Institut national de transformation agraire au sein de la commune d'Ocós. En 1936, en vertu d'un accord gouvernemental, elle a été rattachée à la commune d'Ocós, se séparant ainsi de Coatepeque, dans le département de Quetzaltenango. En 1994, la localité comptait 3 644 habitants selon le recensement national. Les terres ont été divisées en micro-parcelles destinées à l'habitation et à la culture, notamment celle de la banane plantain, bien qu'auparavant le maïs fût la culture principale.

Entre les années 1970 et 1990, La Blanca disposait d'un centre d'achat de maïs géré par l'Institut national de commercialisation agricole, ce qui a stimulé l'économie locale. Au fil du temps, les lotissements et les micro-parcelles ont continué à se fragmenter à la suite d'achats, de ventes et d'héritages, ce qui a favorisé la croissance démographique.

Le besoin de services de base tels que l'éducation, la santé et les transports a incité les habitants à entamer le processus de séparation d'Ocós en 2006. La distance de 62 km par la route rendait difficile l'accès au chef-lieu de la commune et entraînait des frais de transport élevés. Les institutions gouvernementales ont évalué la faisabilité de la création d'une nouvelle commune. La Blanca est officiellement devenue une commune en janvier 2014, avec une superficie de 101 054 km² et une population d'environ 30 150 habitants.



Situation géographique

La commune est limitrophe, au nord, de Coatepeque ; à l'est, de l'hacienda Buenos Aires, dans le département de Retalhuleu ; à l'ouest, d'Ocós et de Tecún Umán ; et au sud, de l'océan Pacifique. Le chef-lieu de la commune se trouve à 3,71m au-dessus du niveau de la mer et son relief est entièrement plat, ce qui la distingue des autres communes montagneuses de San Marcos. (N.D.L.R. *Flashez le QR-Code pour retrouver une carte de la région*)



Climat

Le climat de La Blanca est chaud. En hiver, la température moyenne oscille entre 23 °C et 28,5 °C, tandis qu'en été, elle atteint entre 29,5 °C et 34,7 °C. L'humidité varie entre 60 % et 76 %, avec des précipitations annuelles de 1 334 mm, réparties sur environ 150 jours de pluie. Bien que les précipitations fluviales aient été faibles cette année, entraînant une grave sécheresse, la topographie de la commune fait que certaines zones sont chaque année victimes d'inondations lorsque le fleuve Pacaya déborde, causant des pertes de récoltes pour les communautés, une réalité particulièrement perceptible en ce mois d'octobre.

Il y a eu des inondations dans le village de Carrizales (*photo ci-contre*), les habitants ont été obligés de quitter leur maison momentanément jusqu'à la décrue.

Culture et traditions

Les habitants de La Blanca perpétuent des traditions telles que la célébration de la foire patronale, la fête patronale en l'honneur de l'Immaculée Conception de Marie, les processions de la Semaine Sainte, la Fête des Mères, la Journée de l'Enfant et les festivités de Noël. De plus, des expressions culturelles telles que les « convites », « El Torito » et les bals de gala accompagnés de groupes musicaux sont préservées. Les langues dominantes sont l'espagnol et le mam.



Sports et activités sociales

La communauté participe à des activités sportives, culturelles et sociales qui favorisent la cohésion sociale et le développement local. Les défilés d'élèves et les fêtes communautaires renforcent l'identité de la commune et permettent aux jeunes générations de découvrir leurs racines.

Réalité du contexte social de la municipalité

Au vu des faits exposés précédemment, nous tenons à souligner l'importance du renforcement de l'éducation sur le territoire de cette commune. Nous saluons et apprécions les efforts déployés par les autorités locales pour soutenir ce secteur, notamment par la construction de bâtiments plus modernes. Mais il en faut bien plus encore, car il s'agit d'une

commune très dynamique qui, depuis sa création, n'a cessé d'améliorer ses infrastructures. L'un des chantiers sans doute les plus importants est la construction d'un pont moderne, dont les travaux sont déjà avancés à 70 % et qui contribuera encore davantage au développement de la commune, puisqu'il permettra de la relier aux communes d'Ocós et de

Tecún Umán. On peut également dire que la commune est très favorisée par la diversité de ses cultures, notamment la production de bananes plantains, ce qui lui vaut d'être surnommée « la Terre de l'Or vert », ce produit étant exporté hors de ses frontières, notamment vers les États-Unis et d'autres pays d'Amérique centrale.

En raison de la forte demande de main-d'œuvre actuelle, de nombreux jeunes ne souhaitent plus poursuivre leurs études et se consacrent aux travaux agricoles afin de contribuer ainsi au budget familial, car le coût du panier de la ménagère a

augmenté : tant les carburants que les légumes ont connu une forte hausse.

Une autre conséquence qui touche les jeunes est la prolifération des lieux de distribution de drogue. C'est pourquoi des faits regrettables ont récemment été signalés, causant non seulement des dégâts matériels, mais aussi des atteintes à la vie, et un climat d'insécurité se fait sentir, les politiques ou plans de sécurité mis en place par nos autorités n'ayant pas donné les résultats escomptés.

C'est pourquoi l'aide financière apportée aux enfants et aux jeunes bénéficiaires de bourses contribue à les éloigner des mauvaises habitudes et à leur permettre de poursuivre leurs études afin qu'ils puissent, à l'avenir, mener une vie meilleure ou bénéficier de meilleures opportunités.

Ce texte a été écrit par Sœur Consuelo, une religieuse espagnole qui vit au Guatemala et est responsable des parrainages dans la commune de La Blanca.

Extrait d'une lettre envoyée par Camelia Lucerito, une jeune parrainée par Terres Nouvelles depuis quelques années

« Bonjour chers parrains, j'espère que vous et votre famille allez bien [...] Je vous raconte que cette année, c'était pour moi la dernière année de préparation du baccalauréat et, grâce à Dieu, j'ai été diplômée comme professeur d'éducation physique. Cette année fut remplie de bénédiction, bien que tout n'a pas été parfait, j'ai perdu beaucoup de famille, j'ai perdu mon meilleur ami et ça m'a rendu très triste. L'an prochain, je pense continuer mes études à l'université [...] j'ai été prise dans une école pour travailler comme professeure, cela me rend très heureuse, beaucoup de personnes m'ont félicitée. Bien que j'aie eu beaucoup de malheur dans ma vie, Dieu ne m'a jamais abandonnée, il ne m'a jamais laissée toute seule. Pour le moment, je travaille comme vendeuse dans un magasin. Je vous embrasse, je vous aime beaucoup. »



Fredy Bladimir bénéficie d'une bourse depuis 4 ans. Il vit avec sa grand-mère. Il travaille dans un atelier de mécanique et va à l'école pour étudier l'après-midi. Fredy est âgé de 19 ans. Il poursuit des études pour devenir mécanicien.

Cette jeune fille, Carmen Valentina bénéficie d'une bourse depuis 15 ans : école primaire, secondaire, préparation du baccalauréat et études supérieures. Actuellement, elle se prépare au métier de professeur. Ici, elle enseigne au niveau pré-primaire, dans son village de Carrizales. Elle n'aurait pas pu poursuivre ses études sans l'aide apportée par Terres Nouvelles et les parrains et marraines qui l'ont soutenue.



Extrait d'une lettre envoyée à sa marraine par Maria Fernanda, en études de médecine

« Avec un respect et un profond remerciement, je m'adresse à vous, qui avez été un pilier sur mon chemin, en soutenant mes rêves de devenir une grande doctoresse. Merci de m'avoir apporté ce soutien économique qui m'a permis de poursuivre mes études, et de surmonter beaucoup d'obstacles. Votre générosité n'a pas été uniquement un soutien financier mais aussi un geste de confiance en mes capacités et un encouragement à poursuivre ce qui me guide : aider les autres au travers de la médecine. Chaque cours, chaque travail pratique et chaque examen que je passe témoignent de ma volonté de rendre hommage aux efforts que vous déployez pour moi [...] Mon objectif est que le fruit de votre aide se reflète dans chaque patient que je soigne, dans chaque vie que je peux améliorer et dans chaque geste de service que j'accomplis... »

Projets et actions d'Education avec Ismugua, dont la responsable est Maria Elvira Sanchez

De jeunes garçons et filles bénéficient d'un accompagnement pour faire leurs devoirs scolaires au centre périscolaire de la Plaza de Toros, zone 13, dans la capitale. Ce centre est animé par deux tutrices communautaires, qui ont suivi une formation pour aider les enfants dans leurs devoirs. Grâce à Terre Nouvelles, une aide financière est accordée à une tutrice qui aide les enfants à consulter les livres de la bibliothèque, à rechercher des informations pour leurs travaux de recherche ou à comprendre les sujets sur lesquels ils ont des questions. Le centre accueille des enfants du primaire et du collège. (Photo à droite)



L'école rurale mixte de La Aldea La Loma, dans la commune de Chinautla, organise des exercices d'« évacuation en cas de tremblement de terre » et des journées de nettoyage. (Deux photos de gauche)



Avec les élèves de la banlieue de Guatemala Ciudad, des activités sont organisées auxquelles participent les élèves et leurs parents ou tuteurs, afin de renforcer la cohésion familiale et l'apprentissage mutuel. Les formations concernent l'hygiène domestique et alimentaire ou la protection. (Dessous à droite et en bas)



Formation sur les réseaux de protection.



Atelier de fabrication de savon pour la lessive

Don pour une action solidaire au Guatemala

Je soutiens l'action de l'association Terres Nouvelles en faisant un don libre.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

_____ E-mail : _____

Ci-joint règlement de euros par chèque à l'ordre de Terres Nouvelles.

A cocher éventuellement : Je suis intéressé(e) par une adhésion ☐

Je suis intéressé(e) par un parrainage ☐

Vous recevrez un reçu fiscal dont le montant est déductible de vos impôts.

Bulletin d'adhésion à retourner à Terres Nouvelles : 2 ter, rue du Géant - 02420 GOUY

Bulletin d'information de l'association Terres Nouvelles.
Directeur de publication : Emmanuel Crognier

